La vie de votre association



OU SONT PASSES NOS MARTINS ?

par Ph. CARRUETTE

L'hiver 1985, tout le monde s'en souvient, fut particulièrement rigoureux (-18°à Amiens). Au point de vue ornithologique il nous a réservé de belles surprises avec l'arrivée d'Oiseaux d'Europe du Nord peu courant dans notre région comme le Cygne de Bewick (Sibérien) ou de nombreux Harles piettes (protégés, originaire en majorité de Finlande).

Si la vague de froid fut pénible pour les Oiseaux migrateurs qui ont trouvé en Picardie les mêmes conditions atmosphériques qu'ils venaient de fuir, notre avifaune locale sédentaire a elle aussi bien souffert.

Le Martin pêcheur fut l'une de ces victimes. Bon nombre de personnes ont déjà vu ou plutôt entrevu une jolie petite flamme bleue aux ailes courtes filant comme une fusée au ras de l'eau. Posé, on est surpris à la fois par sa taille (16 cm de long...5 cm plus petit que l'Etourneau sansonnet), son ventre orangé vif et son bec en forme de poignard. Cavernicole, il creuse un trou d'un mètre vingt de profondeur dans les berges argileuses au-dessus de l'eau, c'est là qu'il élèvera, dans une odeur de poisson, ses 3 à 6 poussins. Le Martin est un grand amateur de petits Poissons sans valeur économique (Vairons, Ablettes, Epinoches...)et d'insectes aquatiques qu'il pêche en eau claire en plongeant depuis son perchoir habituel.

Mais quand les étangs sont couverts d'une épaisse couche de glace que l'on retrouve même au bord des rivières le Martin est condamné à mourir de faim ou à s'expatrier. Mais comme notre petit ami très territorial, est un casanier invétéré vous imaginez la suite...

En vallées des Evoissons et de la Poix où j'observe les Oiseaux depuis plus de huit ans, un minimum de 9 Martins pêcheur hivernaient en décembre 1983. En mars 1984 plusieurs couplescommençaient à nicher.

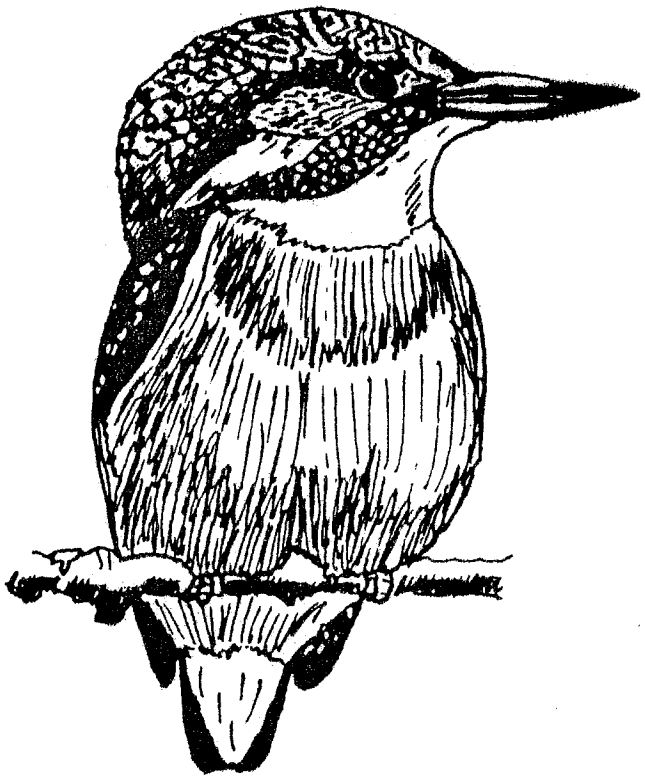
Fin février 1985 malgré une prospection assidue de ma part aucun Martin ne fut revu dans ce secteur. Plus grave, avec l'arrivée du printemps aucun couple nicheur n'est observé ! Pour le reste de la Somme les Ornithologues picards affichent le même scepticisme ...,le Martin pêcheur a très mal supporté l'hiver dernier qui la probablement fait disparaitre de bon nombre de nos cours d'eau.

La pollution, la bétonisation des berges des rivières, les déran-

La vie de votre association

gements au nid lui causaient pourtant assez de tort (Rappelons que le Martin pêcheur est mtotalement protégé).
Il faudra sûrement de nombreuses années pour que les couleurs chatoyantes du Martin pêcheur animent de nouveau nos rivières et nos marais, témoignages d'un patrimoine naturel d'une richesse prodigieuse.
Le GEPOP lance dans ce sens une enquête sur la présence du Martin pêcheur en Picardie (Musée de Picardie Rue de la République 80000 Amiens)

Suite à cet article paru dans le Courrier Picard nous avons reçu plusieurs informations concernant la répartition du Martin pêcheur. Il apparait que pour certains secteurs il a moins souffert que nous le pensions Ainsi en vallée des Evoissons et ses affluents les couples nicheurs habituels se sont maintenus mais les couples installés récemment (expansion de 1983-84) sur des sites moins favorables ont à priori disparu. Des données nous sont parvenues des vallées de la Selle et de la Somme (Fossemanant, Loeuilly, Picquigny...).
Néanmoins il faut rester prudent sur l'interprétation de ces données obtenues en juillet. Elles peuvent correspondre certes à des couples nicheurs (particulièrement si des sites de nidification existent) mais aussi à des juvéniles chassés du territoire des adultes et cherchant à s'installer.
N'oublions pas que l'enquête continue et que toutes observations seront les bienvenues. De plus c'est une occasion d'observer un animal superbe et bien sympathique. Et peut-être aurez vous l'occasion, comme cela est arrivé en Autriche à Monsieur Moularde de voir un Martin pêcheur se poser sur votre canne à pêche !



Nous remercions Messieurs Gavory, Koenig, Loucheux-Lambert, Moularde, Robert et Wydrzynski qui ont bien voulu nous faire parvenir leurs données, ainsi que le journal Pêcheur de France qui fait référence à notre enquête dans son numéro 29.